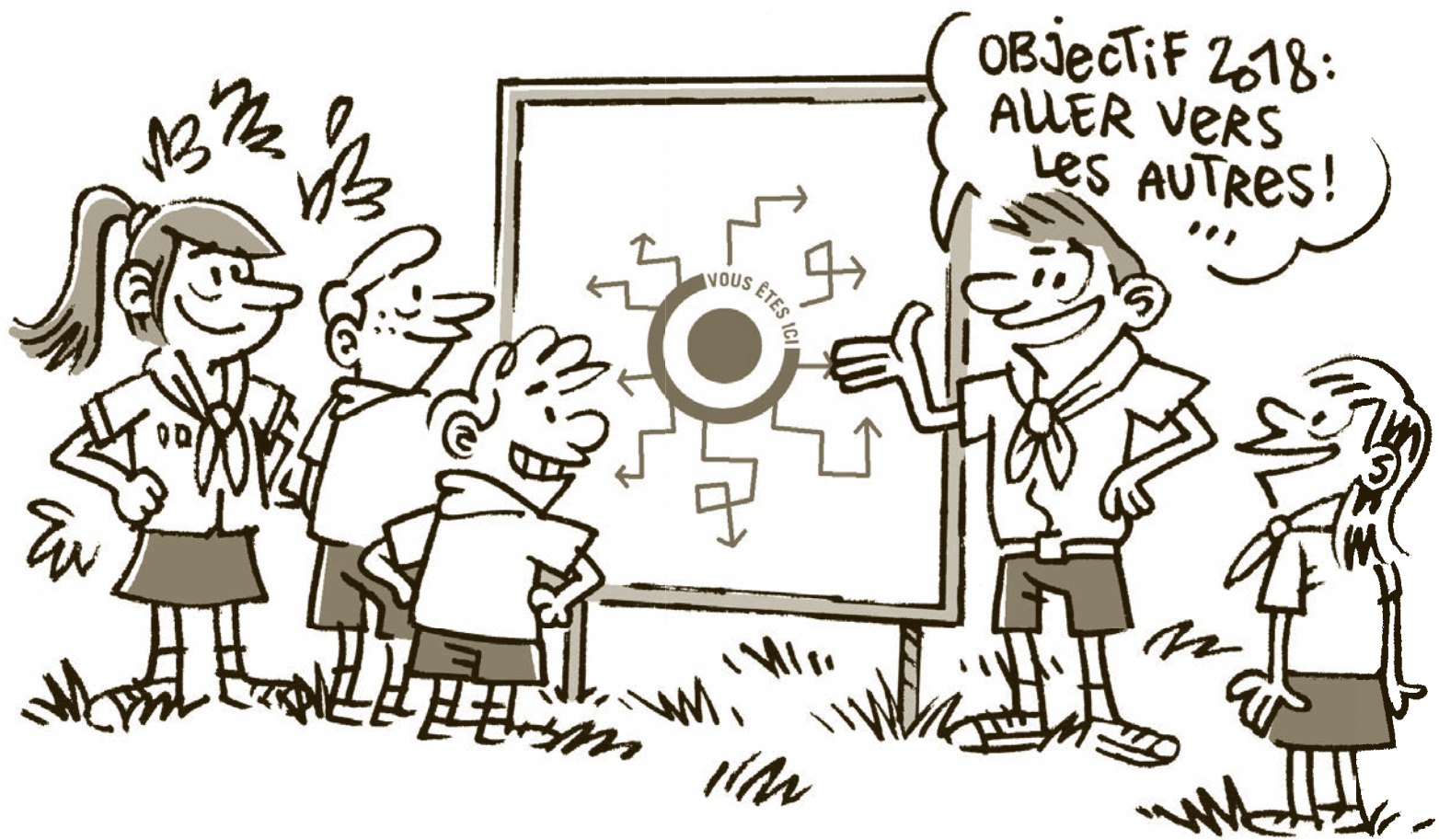


ROUTES NOUVELLES

Ensemble, explorons les possibles



Altérité, j'écris ton nom

Face aux défis actuels du vivre-ensemble et dans une perspective d'empêchement du développement des communautarismes, notre mouvement, inscrit dans le Scoutisme et l'Éducation populaire, s'affirme et se positionne comme un réseau d'acteurs ancré dans le réel. Pour nous, EEDF, l'altérité est au centre de ces défis. **Il nous faut faire preuve et acte d'altérité dans notre ambition éducative scout et laïque en prenant appui sur l'ensemble des piliers de la méthode scout.** Nous ne pouvons pas accepter cette tendance - plus ou moins prononcée - à négliger la réflexion sur le sens du projet et sa prise en charge par chacun. Nous refusons cette négligence et sommes décidés à favoriser la rencontre des cultures et des approches. Notre projet est, et reste, un projet avant-gardiste de transformation sociale et d'émancipation de la jeunesse par une méthode globale d'éducation : laïcité et méthode scout.

Alter-égaux : une aventure d'ouverture

À travers son huitième élément, la méthode scout nous invite à nous engager dans la communauté pour amener chacune et chacun à s'ouvrir à l'autre et aller à sa rencontre.

Notre dynamique triennale, Alter-égaux, est un défi, un appel à nous dépasser pour partager notre plus value éducative à de nouveaux publics, pour nous orienter vers de nouvelles rencontres. C'est également un appel à nous former et aller ensemble, en connivence, faire l'expérience de projets citoyens où les Éclaireuses et Éclaireurs activeraient le « faire ensemble » avec et au service d'autres. À travers cette aventure éducative, il s'agit d'inventer et d'imaginer, en équipes d'éducateurs scouts et laïques, les chemins des possibles. Ces chemins doivent être faits de pratiques d'ouverture et de rencontres renouvelées et coordonnées autour de nous, en France ou à l'international. Aller à la rencontre de l'autre n'est pas inné. Cela se prépare, se conçoit, se construit... méthodiquement... car les approches de la rencontre sont nombreuses. Il faut aussi travailler sur soi, son regard, ses présupposés, sa capacité à entrer en relation avec l'autre. C'est un enjeu de « progression personnelle » comme un enjeu de « système des équipes » : deux piliers de la méthode scout. C'est aussi et avant tout un combat contre les idées reçues. Lutter contre les préjugés est à portée d'engagement scout pour des laïques, n'est-ce pas ? ■

Isabelle Dhoyer et Saâd Zian,
Présidente et Délégué général des EEDF

Le Pitch¹ du projet «Alter-égaux»

Des enfants et des jeunes s'engagent dans une aventure à la rencontre des mondes pour agir et contribuer à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable. Par petites équipes, ils s'inscrivent dans une aventure solidaire et citoyenne pour entreprendre des projets. Ils vont devoir organiser des actions variées avec des partenaires et les partager lors d'événements pour exposer et valoriser leurs projets au niveau local, national et international. Confrontés à la réalité des actions, ils prennent conscience des enjeux, des facilités et doivent apprendre à s'adapter en développant des compétences avec l'aide d'adultes. Leurs expériences invitent à se questionner sur les valeurs qu'ils portent et la manière de les faire vivre au quotidien pour devenir acteur d'un monde meilleur. ■

(1) Pitch : Mot d'origine anglo-saxonne, il synthétise l'histoire d'une œuvre de fiction en une phrase ou un paragraphe.

Pourquoi un numéro spécial ?

Pour mettre en lumière une thématique qui fait écho à notre ambition éducative et au projet de société que nous défendons. Nous voulons mêler articles de fond, repères chronologiques et témoignages de terrain. Nous proposons deux numéros spéciaux par an.

Un poster central

à retrouver dans chaque numéro spécial. Ici, il présente, sur le fond et la forme, la dynamique éducative «Alter-égaux».

Pourquoi l'altérité ?

D'un côté, un nouvel élément de la méthode scout a vu le jour : l'engagement dans la communauté. De l'autre, l'ONU a mis en place des Objectifs de Développement Durable. Pour être en phase avec ces deux événements, et proposer des projets aux jeunes et aux responsables, nous allons mettre en place la dynamique «Alter-égaux». Elle repose sur la rencontre de l'autre.

Pour qui ?

Nous nous adressons aux adultes de l'association : les Aînés (15-18 ans), les JAÉ (Jeunes Adultes Éclés), les responsables ainsi que les cadres et dirigeants du Mouvement. Dans un souci d'ouverture, nous souhaitons partager cette publication avec l'ensemble de la communauté éducative : les parents, les enseignants et les associations sans oublier les institutions publiques.

Et après ?

Un autre numéro spécial est prévu pour juin 2018. Sa thématique vous sera communiquée prochainement. Entre temps vous retrouverez, au mois de mars, la version classique de Routes nouvelles.



Routes nouvelles formule spéciale : comment est imprimée la revue ?

Pour les versions «classiques» de Routes nouvelles l'impression se fait en quadrichromie. Les 4 couleurs - cyan, magenta, jaune et noir - sont ajoutées l'une sur l'autre (et l'une après l'autre) en quantité plus ou moins élevée pour donner les différentes teintes souhaitées. En termes techniques : c'est la synthèse soustractive. Avec ce procédé, aucune teinte sortant du spectre de la synthèse soustractive ne peut

être créée et certaines teintes sont difficiles à obtenir. C'est pourquoi, pour les versions monothématiques de Routes nouvelles, nous avons préféré opter pour une impression en « tons directs » : un noir, un jaune fluo et une troisième couleur qui pourra varier selon les numéros. Qu'est-ce que les tons directs ? Ce sont des encres déjà préparées, qui permettent d'obtenir des teintes qui sortent de la synthèse soustractive comme

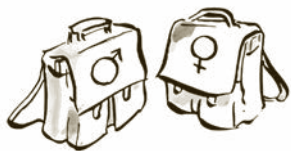
les métallisées ou fluo par exemple (elles peuvent aussi être plus classiques). Cette option d'impression permet de faire ressortir certains éléments de façon plus vive. C'est aussi une manière moins répandue d'imprimer, en lien avec notre volonté d'attirer l'attention sur les sujets que nous choisissons pour ces numéros spéciaux. Ainsi, la forme se met au service du fond !



2 | REPÈRES HISTORIQUES



1789 : La Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen proclame le principe d'égalité entre tous les êtres humains. L'esclavage n'est pas aboli.



1881-1882 : Lois Jules Ferry organisant l'enseignement primaire laïque et obligatoire pour les filles comme pour les garçons.

1911 : Naissance des Éclaireurs Français et des Éclaireurs de France, deux mouvements scouts non confessionnels.
1921 : Création de la Fédération Française des Éclaireuses (F.F.E)

1930-1939 : Les Éclaireurs de France mettent sur pied une « branche extension » pour des enfants aveugles, sourds-muets, tuberculeux, paralysés, handicapés mentaux ou touchés par des problèmes sociaux.



1935 : Naissance du Scoutisme laïque Éclaireurs à Dakar. Les E.D.F veulent « les aider à inventer un scoutisme adapté aux réalités physiques, psychologiques et morales de l'Afrique ».

1944 : Ordonnance du 21 avril, « les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes ».



1948 : La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme proclame dans son article premier : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». L'article 14 stipule : « Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. », l'article 25 : « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille... » et l'article 26 : « Toute personne a droit à l'éducation. ».

1946 : L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O.) naît le 16 octobre et le 11 décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies fonde l'UNICEF.



1951 : Les E.D.F. ouvrent leurs groupes aux filles dans toutes les tranches d'âge.



1963 : L'O.N.U. crée le « Programme alimentaire mondial ».



1964 : Fondation des Éclaireuses Éclaireurs de France à partir de la fusion de la Fédération Française des Éclaireuses et des Éclaireurs de France.



1975 : Le 17 janvier, la loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse. Le 30 juin, une loi présentée également par Simone Veil crée « la politique publique sur le handicap » qui définit trois droits fondamentaux : le droit au travail, le droit à une garantie minimum de ressources et le droit à l'intégration scolaire et sociale.



1965 : Le secteur Vacances est créé et les premiers séjours pour mineurs en situation de handicap mental sont organisés.

1983 : Fondation de la COFRASL (Coopération Francophone du Scoutisme Laïque). Mise en place de formations à la coopération et rencontres interculturelles.

1989 : La Convention relative aux droits de l'enfant (CIDE) est adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre. Les droits de l'enfant deviennent une branche des droits de l'Homme.



2000 : Le centre EEDF de Bécours accueille le « Camp Mondial de la Solidarité ».

2004 : Première édition des « Villages Copain du Monde » en partenariat avec le Secours Populaire.



BÉCOURS 2000

26 novembre 2011 : Les EEDF et l'Association des Anciens Éclaireurs et Éclaireuses tiennent colloque à l'UNESCO. Parmi les thèmes abordés en ateliers : « Des chemins d'engagement au service de la société ».



2017 : Création du Secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Novembre 2017 : 1^{er} séminaire des « partenaires ODD » à l'initiative des EEDF. Il a rassemblé des mouvements scouts européens, africains, d'Amérique latine et de l'Océan indien.

ALTER-ÉGAUX

2018 : Lancement de la dynamique associative triennale « Alter-Égaux ».

L'ALTÉRITÉ CHEZ LES EEDF

L'altérité, qu'est-ce que c'est ?

Étymologie : Le mot altérité provient du bas-latin alteritas, qui signifie différence.

Le concept d'altérité est utilisé dans de nombreuses disciplines comme la philosophie, l'anthropologie, l'ethnologie et la géographie. En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. Le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui, s'il constitue une menace pour notre identité. Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent et la reconnaissance de ses droits à être lui-même. L'altérité se différencie de la tolérance car elle implique la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différentes cultures et à leur métissage. Dans une relation d'altérité, il y a engagement réciproque, responsabilité l'un de l'autre. ■

Sources : La toupie (dictionnaire coopératif) et Wikipédia

Engagement et projets

Les Objectifs de Développement Durable (ODD)

Le 25 septembre 2015, en parallèle de l'Assemblée générale des Nations unies, 193 dirigeants de la planète se sont engagés sur 17 objectifs mondiaux - les Objectifs de Développement Durable ou ODD - afin d'atteindre trois supers objectifs d'ici 2030 : mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème du dérèglement climatique. Au sein des Éclaireuses Éclaireurs de France, nous voulons participer à la réalisation de ces objectifs, notamment à travers la dynamique éducative « Alter-égaux ». Pour se faire, nous avons regroupé les 17 ODD en 10 thématiques pour permettre une meilleure appropriation et tenter d'agir, à notre échelle et grâce

à des partenariats, sur les 10 thèmes suivants :

- Pauvreté et exclusion
 - Faim et alimentation saine
 - Santé et bien-être
 - Éducation de qualité
 - Égalité des genres
 - Environnement et écocitoyenneté
 - Travail décent
 - Villes et communautés durables
 - Construction de la paix
 - Interculturel et rencontre de l'autre
- Un kit sera disponible au cours du premier semestre 2018 pour donner envie de découvrir chaque ODD. Double objectif : proposer un cadre d'organisation pour la réalisation de projets et donner des ressources, en lien avec les ODD, aux accompagnateurs. ■

Zoom sur un centre EEDF

S'accepter les uns, les autres

Les enfants peuvent découvrir le centre EEDF Les Tronches grâce à des partenaires : Lions'club, Secours Populaire, centre social, MJC ou centre de loisirs. Ils peuvent aussi être inscrits par leur famille pour des séjours « ouverts ». Souvent, les enfants ne se connaissent ni entre eux, ni avec les encadrants. Au-delà des différences (apparence, compétence, langage, éducation...) ils s'observent, engagent l'échange et s'approprient progressivement. D'abord avec ceux qui leur ressemblent, puis avec les autres pour vivre ensemble les repas, les jeux et la vie quotidienne. Ils se rendent compte des différences, découvrent que ce n'est pas une menace pour eux, mais bien une richesse qui ouvre des horizons. La cohésion du groupe qui se constitue ne se décrète pas. Certains sont en retrait ou se détournent. Il peut y avoir des peurs. Tous n'ont pas la même expérience de la vie collective hors de la famille ou de l'école. L'intégration ne va pas de soi. D'autres se critiquent, se mesurent et cherchent l'affrontement. Des insultes fusent. Des cris et des heurts peuvent surgir, même

des rejets forts. Heureusement, c'est rare. Ceux qui les encadrent posent, justement, un cadre avec des règles dont certaines sont non négociables. Ils animent des jeux de connaissance et de coopération, proposent des activités d'expression et de plein air. Les échanges sont favorisés en incitant les enfants à s'exprimer, écouter et proposer. Les tâches quotidiennes s'organisent en équipes. Les adultes laissent émerger des projets et les accompagnent. En respectant chaque singularité, les animateurs rassurent, encouragent à l'autonomie et régulent les relations. Ils font preuve d'autorité, aussi, quand les limites sont franchies et s'installent en médiateurs pour dépasser les tensions. Pour favoriser la rencontre, l'acceptation et la compréhension des autres dans toutes ces « activités ouvertes », on le voit ici, la référence aux valeurs et aux méthodes de notre scoutisme laïque est pertinente et son impact est palpable. ■ Gilbert Grandjean, Responsable du Comité de Gestion et d'Animation du centre EEDF Les Tronches (avec la contribution d'Aurélié, Élodie et Stéphanie)

PAROLE DE FORMATRICE

La formation au service de l'altérité

L'Aroéven, des vacances à vivre

La Fédération des Aroéven est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique. Elle regroupe 22 associations, les Aroéven, réparties sur l'ensemble du territoire. C'est un mouvement laïque, d'éducation populaire, d'actions et de recherches pédagogiques. Les colonies et séjours de vacances - pour les enfants, les pré ados et les adolescents - qu'ils proposent sont des lieux d'éducation, de découvertes et d'apprentissages ouverts à tous.

Hormis pour quelques ermites aux souvenirs brumeux, les autres ne sont jamais absents et pimentent continuellement nos vies. Les problématiques liées à l'altérité, aux relations aux autres, ont été investies par les pédagogues et les mouvements d'éducation populaire. Le relationnel a été traité, comme objectif « apprendre à être avec les autres », ou comme ressource « construire un groupe apprenant ». Travailler avec ou pour la construction d'un système relationnel serein dans le cadre éducatif relève ainsi de pratiques identifiées. En guise d'exemple, et en remontant l'horloge, les expériences des mouvements d'éducation populaire sont légions. Ils proposaient (et proposent encore) des temps éducatifs entre jeunes avec des adultes dans la finalité de créer du collectif. Les supports sont multiples : créer ensemble, construire ensemble, apprendre à mieux se connaître... Le projet

était issu du constat que forger des liens hors temps scolaire est bénéfique pour le temps scolaire, en particulier pour ceux qui ont le plus de difficultés. Ces liens sont ceux que construisent les jeunes entre eux, mais aussi et surtout avec les adultes. L'élaboration d'un relationnel spécifique avec les adultes facilite le développement de séances d'apprentissages postérieurs. Le Foyer Socio-éducatif¹ est l'exemple typique de projets qui entrent dans ces objectifs.

Des méthodes de formation

La plupart des pédagogues qui ont structurés ces méthodes avaient alors identifié des liens entre le fonctionnement d'un groupe, entre les personnes et les apprentissages pluriels (académiques, sociaux, culturels...). Aujourd'hui, l'intérêt d'inscrire à nouveau des pratiques similaires apparaît. Le bien-être, la bienveillance,

la participation active des jeunes à leur milieu de vie... le jargon est de retour. Or, l'inclure dans les pratiques éducatives ou comme objectif nécessite une maîtrise du sujet, des éléments objectivés et d'en structurer des observables. Cependant, entre la volonté et la mise en œuvre, le chemin de la formation apparaît. Dans les mouvements d'éducation populaire, la formation est partie prenante de l'activité. Se former structure la profession qui, en éducation (et ailleurs), est en constante évolution. Ainsi, lorsque le pédagogue s'interroge sur ses pratiques - d'autant plus celles qui lui permettront d'accompagner le jeune à considérer, progressivement, l'autre comme un sujet - quelles seront ses ressources ? Ses données ? Ses observables ?

Une démarche par étapes

Sur une tentative de modélisation, nous pouvons penser des acquisitions progressives à partir d'une approche macro vers la personne. La progression pédagogique serait alors construite ainsi : une première étape liée à la construction progressive du groupe. L'approche serait alors axée sur la construction par le groupe d'une histoire, d'une culture, d'une identité. Le pédagogue a, à cette étape, un rôle fondamental, car il sera le support de l'institutionnalisation progressive

“ En quoi l'apprentissage de l'altérité est essentiel ? Au-delà des codes sociaux, ces acquisitions sont fondamentales pour le développement et le bien-être de la personne. ”

du groupe : ses codes, ses rituels, ses règles... Le second temps est basé sur l'inclusion de méthodes/pratiques coopératives. Le groupe devient ressource et support pour les apprentissages. L'animateur structure alors des séances axées sur une dynamique d'élaboration collective. En troisième étape, les séances peuvent proposer des activités qui permettent aux sujets de pouvoir se rencontrer. L'éducation à l'empathie peut ainsi commencer à devenir un objectif. À mon sens, l'une des finalités d'un processus tel que celui-ci tend progressivement vers une voie politique, c'est pourquoi j'orienterai le dernier axe sur le thème de la solidarité. Le poser comme objectif éducatif relève d'une volonté politique qui interroge le monde que nous voulons. ■

Isabelle Gonne, Formatrice pour l'Aroéven de l'académie de Créteil

(1) Le Foyer Socio-éducatif propose aux élèves des activités diverses dans l'établissement scolaire ou lors de sorties.

PAROLE D'ASSOCIATION

S'engager ensemble contre la pauvreté

Nous avons rencontré Anaïs Sautier, Responsable de mission solidarités et jeunesse à Emmaüs France. L'occasion de l'interroger sur les actions que mène son association, sa vision de la dynamique Alter-égaux et le lien que pourraient avoir nos deux associations dans ce cadre.

Routes nouvelles : Quelles sont les actions que vous menez au quotidien ?

Anaïs Sautier : Emmaüs France est une tête de réseau qui réunit les 283 structures portant le nom « Emmaüs ». Nos actions en France sont vastes et vont du soutien aux foyers surendettés (SOS familles Emmaüs), à l'accueil d'exilés, mais aussi à l'action sociale : hébergement, insertion par l'activité économique. Près d'un tiers des groupes Emmaüs sont des communautés gérées par des compagnes et compagnons qui vivent du fruit de leur travail de récupération, de tri, de réemploi et de vente. Ces communautés sont autonomes financièrement et cela nous permet une liberté de parole auprès des pouvoirs publics.

“ Nous avons besoin de jeunes, et de personnes nouvelles, pour nous aider sur nos actions concrètes en gonflant les rangs des engagé.e.s. ”

RN : Connaissez-vous les EEDF ?

A.S : En quelques mots, nous savons des EEDF qu'ils sont la branche laïque du scoutisme français, et l'une des plus anciennes associations d'éducation populaire. Vous disposez d'un cadre souple et innovant pour la réalisation d'actions de solidarité. Les EEDF sont également un organisme de formation et proposent des séjours à des associations extérieures.

RN : Que pensez-vous de la dynamique Alter-égaux ?

A.S : Nous sommes ravis de voir que des associations de jeunesse se saisissent du problème de la pauvreté en France. Nous avons besoin de jeunes, et de personnes nouvelles, pour nous aider sur nos actions concrètes en gonflant les rangs des engagé.e.s, mais aussi pour nous aider à inventer des solutions pour lutter efficacement contre toutes les formes de précarité.

RN : Dans le cadre d'un éventuel futur partenariat, qu'est-ce que nos deux associations pourraient réaliser ensemble ?

A.S : Pour mieux nous connaître, les jeunes seraient invités à participer à nos actions de terrain : organisation de ventes de solidarité, travail sur des panneaux, des fresques de signalisation dans nos espaces de vente, coup de main à la caisse, préparation de nos containers à destination de l'étranger. Par la suite, ils pourraient imaginer des missions communes de lutte contre les exclusions. ■

PAROLE DE SCOUTS

L'importance d'éduquer à la rencontre

Dans le cadre de notre dynamique partenariale, nous souhaitons échanger avec d'autres associations scoutées sur l'implication des jeunes dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable de l'ONU. Ce séminaire a rassemblé neuf associations scoutées de pays différents. Nous en avons profité pour demander à ces scouts du monde en quoi il est important d'éduquer les jeunes à la rencontre de l'autre. Voici une sélection de leurs réponses.

Quand on rencontre quelqu'un on apprend à le connaître, ce qui entraîne le respect et l'acceptation des différences. Cela permet d'éviter les stéréotypes et les clichés. Rencontrer quelqu'un, c'est apprendre à voir. On ne peut comprendre le raisonnement, la logique d'une culture sans apprendre à voir. Voir les autres valeurs, voir les autres cultures, ça s'apprend. ■ **Lamine [Sénégal] - Les Éclaireuses et Éclaireurs du Sénégal (EEDS)**

Pour qu'ils apprennent qu'il y a d'autres mondes. La rencontre permet de se mettre à la place des autres. ■ **Harisoa [Madagascar] - Kiadin'i Madagasikara (KIADY)**

Il est aussi important de rencontrer un individu que de rencontrer cet individu dans son groupe. C'est l'occasion de grandir, de se connaître. ■ **Ivana [Serbie] - La Scout Organization of Serbia**

Les échanges culturels : c'est merveilleux ! À une époque où les jeunes sont toujours connectés et développent des relations virtuelles, la rencontre physique permet de voir que certains ont des réalités différentes. La rencontre entre classes sociales dans un pays n'est pas toujours évidente. Les coutumes, les accents, se sont plein de choses qui font réfléchir. ■ **John [Mexique] - L'Asociación de Scouts de México**

Dès qu'on aide des jeunes de pays et de valeurs différentes à se rencontrer, on leur apprend l'altérité. On essaye de former des citoyens du monde. Préparer quelqu'un à la rencontre de l'autre, c'est le préparer à relier des problèmes interconnectés et à trouver des solutions. On aura beau dire à des enfants que les stéréotypes sont faux, et qu'il faut s'en défaire, tant qu'ils ne rencontreront pas des personnes d'un autre milieu, d'une autre région ou d'un autre pays, ils ne réaliseront pas concrètement cela. ■ **Joel [Mexique] - L'Asociación de Scouts de México**

Les rencontres sont une manière d'enrichir sa connaissance du monde. Quand je vais dans un pays, tous mes gestes, toutes les choses que je fais sont associées à mon pays. Je ne suis plus une personne mais un pays. Ainsi, en fonction de mon comportement, les gens auront une bonne image ou une mauvaise image du Maroc. Pourtant s'ils viennent dans mon pays, ils réaliseront qu'Halima ne représente tout au plus qu'une culture régionale. ■ **Halima [Maroc] - L'Organisation du Scout Marocain (OSM)**

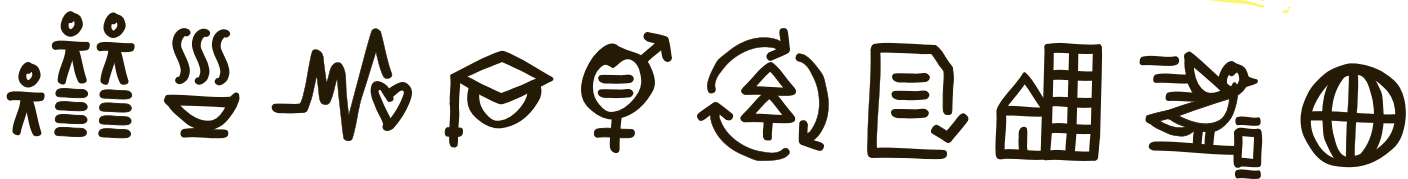
Rencontrer l'autre permet de mutualiser les pratiques et d'accepter les différences. C'est une éducation à la solidarité. ■ **Joachim [Bénin] - Le Scoutisme Béninois**

UNE DÉMARCHE POUR PROGRESSER :
SENSIBILISER, DÉCOUVRIR, AGIR, VALORISER



ALT
UNE AVEN

AGIR EN PARTENARIAT

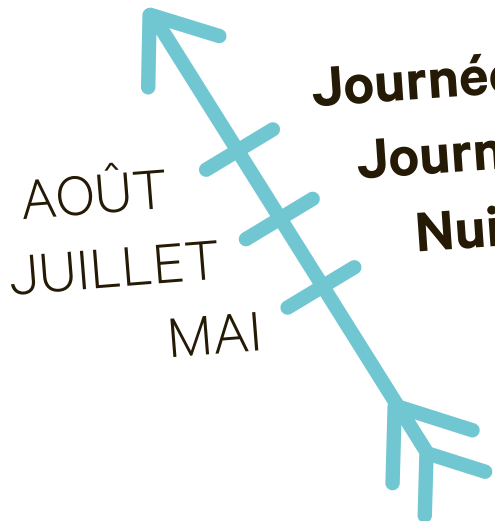


AUTOUR DE 10 THÉMATIQUES :

- Pauvreté et exclusion
- Faim et alimentation saine
- Santé et bien-être
- Éducation de qualité
- Égalité des genres
- Environnement et écocitoyenneté
- Travail décent
- Villes et communautés durables
- Construction de la paix
- Interculturel et rencontre de l'autre



À TRAVERS DES ÉVÈNEMENTS



- Journée de la curiosité
- Journée trappeur
- Nuit de la belle étoile

Et d'autres à inventer...

ET DES RENCONTRES :
Inter-équipes, rassemblements,
congrès de jeunes ...



FORMER DES CITOYENS OUVERTS SUR LE MONDE
BÂTISSEURS D'AVENIR D'UNE TERRE EN É

FRANCE VOUS INVITENT À VIVRE :



RETROUVEZ-NOUS
SUR NOTRE PAGE FACEBOOK
ALTER-ÉGAUX EEDF

ALTER-ÉGAUX

CITIZENSHIP SOLIDARITY & (CITIZENSHIP)



DANS UNE AVENTURE



LE SCOUTISME : UNE MÉTHODE ÉDUCATIVE
8 ÉLÉMENTS AU SERVICE DU PROJET

OBJECTIFS
DÉVELOPPEMENT
DURABLE



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

HEUREUX, RESPONSABLES ET ENGAGÉS.
ÉQUILIBRE ET D'UNE SOCIÉTÉ ÉQUITABLE.



Scouts et laïques
www.eedf.fr

TÉMOIGNAGES ÉCLÉS

Échangeons sur nos pratiques

Aînés, JAÉ, responsables, groupes locaux, services vacances et centres : il vous appartient de faire vivre cette page ! Elle est destinée à mettre en lumière vos actions de terrain. Dans ce numéro, nous vous partageons des projets qui ont amené leurs différents acteurs à faire l'expérience de l'altérité et de la solidarité. Bien sûr, il ne s'agit que d'un petit nombre d'actions à l'échelle de l'association mais elles montrent notre volonté d'aller vers les autres et de s'engager dans la communauté. Nous pouvons tous, à notre niveau, agir pour rendre le monde meilleur.

“ Le clan « Starfoulards » du groupe EEDF « Paul Émile Victor » et les Rovers « Huracan » d'un groupe CNGEI¹ de Milan (Italie) se sont associés durant une semaine. L'objectif : vivre et faire vivre, ensemble, un projet de solidarité active, auprès d'adolescents et de jeunes adultes réfugiés à Ferrara (près de Bologne), en Italie. Nous, 10 Aînés et 7 Rovers - accompagnés de 3 responsables - sommes partis du principe que ce n'est pas parce qu'on a comme préoccupation première son intégration dans une région éloignée de son pays d'origine, qu'on n'a pas envie d'échanger, de partager et de jouer. Nous avons donc proposé des activités de loisirs à de jeunes réfugiés venant d'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient. Nous voulions également mettre en place une action partenariale entre deux associations scouts partageant les mêmes valeurs. Que restera-t-il de ce séjour ? Le souvenir de moments simplement chaleureux, qui nous laisseront à tous un sentiment de fraternité. Le psychologue Henri Wallon affirmait que le jeu était une activité qui n'avait pas de fin en soi. Cette absence de finalité (au sens du visible et du palpable à court terme), a permis de vivre pleinement, à chaque instant, une humanité retrouvée, brisant les frontières culturelles et sociales. À l'issue de deux jours de partage et de pratiques communes, on ne savait plus très bien qui, des éclaireurs/explorateurs² ou des pensionnaires, étaient réellement les animateurs.

“ Cela constitue, pour nous tous, la sensation d'avoir « fait notre part », à la manière du colibri, héros de la légende amérindienne du même nom. Nous ressortons grandis de ce projet. ”

Nous nous sommes également quittés avec l'impression que l'interculturel est quelque chose qui se vit, avec beaucoup de bon sens, de volonté et d'altruisme, ce qui n'exclut - bien évidemment - ni les conseils experts, ni les témoignages vécus, ni les lectures scientifiques. On sait bien qu'on n'improvise avec réussite que si l'on s'est bien préparé à une multitude de situations possibles... Une séparation avec dans la tête ces deux mots, dont l'universalité n'échappera à personne : Hasta siempre ! ” ■ Les Aînés du clan Starfoulards, Midi-Pyrénées

(1) CNGEI : Corpo Nazionale Giovani Esploratori ed Esploratrici Italiani, association scout laïque italienne
(2) Explorateurs : Éclaireurs italiens

“ Cette année, le groupe EEDF de Rouen a partagé son camp d'été avec le groupe des Éclaireuses Éclaireurs Unionistes (protestants) de Rouen. Cette action s'est inscrite dans le partage d'expérience de type « Vis mon camp »¹, mais aussi dans la solidarité intergroupe. Les Éclaireuses Éclaireurs Unionistes Rouennais n'avaient pas assez de responsables pour organiser seuls un camp d'été et avaient lancé une bouteille à la mer en mai, afin qu'un groupe puisse intégrer et accueillir leurs enfants. Nous avons échangé entre responsables et parents, organisé une rencontre avec tous nos adhérents pour présenter notre projet collectif : la mayonnaise a pris très vite, les enfants et les ados se sont trouvés en quelques minutes... Le camp a finalement rassemblé 46 Lutins/Louveteaux/Éclés/Aînés à part quasi égale entre Éclés et Unionistes. Nous étions une équipe composée d'un directeur de camp et huit animateurs motivés pour encadrer tout ce petit monde. Quelques parents, issus des deux groupes, ont aidé pour l'intendance : les échanges se sont fait à tous niveaux et même autour des casseroles. Il est écrit que nos groupes se reverront pour d'autres aventures... ” ■

Les responsables du groupe EEDF de Rouen

(1) Vis mon camp : l'objectif de ce dispositif est de permettre aux différentes associations membres du Scoutisme Français de se découvrir en partageant une journée, un week-end ou un camp.

“ Au City Plaza, nous avons partagé des moments avec des personnes semblables à nous, qui ont vécu une histoire différente. L'anglais et le langage du corps permettent le lien entre toutes les cultures et les générations qui se mélangent pour former une famille sans frontières et sans jugements. ”

“ Nous, 8 Aînés et 3 responsables, sommes allés en mission solidaire à Athènes. Nous aidions à l'intendance du City Plaza, un ancien hôtel de 7 étages qui abrite aujourd'hui des réfugiés et des volontaires. Avant cette expérience, le City Plaza n'était pour nous qu'un simple projet ; mais aujourd'hui c'est un lieu rassemblant des personnes à l'image de notre clan. Toutes différentes et pourtant partageant les mêmes valeurs. Cela peut paraître totalement utopiste, mais cette réalité existe vraiment et ne peut que nous inspirer et nous pousser à continuer dans cette lancée. De nombreux lieux et moments favorisent la rencontre, tel que le bar qui est propice à la discussion. Au bar, justement, nous avons rencontré Muhammad. Il vient d'Afghanistan, a 27 ans et réside dans une chambre au City Plaza depuis 3 semaines. Il nous a raconté avoir quitté l'Afghanistan à cause d'affrontements. Il a passé deux mois à Paris avant d'aller vivre en Allemagne pendant 5 ans. C'est là qu'il a été arrêté et déporté en Afghanistan. Il nous a aussi rapidement raconté son trajet pour venir jusqu'en Grèce, depuis son renvoi en Afghanistan : 20 jours de voyage, de l'Afghanistan vers l'Iran puis de l'Iran à la Turquie et enfin de la Turquie à la Grèce. Il nous a dit que ça lui avait coûté plus cher qu'un billet d'avion et qu'il avait dû marcher des jours et des jours. ” ■

Le clan Aîné du groupe EEDF Jean Bart, Rhône-Alpes

Retrouvez la suite de cet article et d'autres sur notre blog : www.lesainesengrece.wordpress.com ou nous avons partagé nos différentes rencontres tout au long de notre séjour.

“ C'est à Saint-Georges de Camboulas, que nous, groupes du Puy en Velay, Romagnat, Aurillac et Commentry, avons trouvé notre petit coin de paradis. Le mois de juillet dernier a été un véritable point de rencontre scout. La proximité du centre EEDF de Bécours nous a apporté son lot de visiteurs (les copains de Limoges, de Bègle) mais aussi les « Argonautes » des groupes Éclés bretons de Rennes et Saint-Malo. Le terrain de Saint-Georges appartenant aux Scouts et Guides de France, nous y avons aussi croisé d'autres acteurs du Scoutisme Français. Nous avons accueilli un équipage de Pionniers/Caravelles¹ en Explo et cohabité avec un groupe SGDF de Versailles. Les échanges, au sens propre comme au sens figuré, ont été

très riches. C'est la très belle image de certains de nos Louveteaux échangeant leur foulard avec des Scouts et Guides de France ; mais c'est surtout ce qu'ils nous ont soufflé, leur traditionnelle veillée « veille de feu » de fin de camp, symbole d'amitié qui ne meurt jamais. Elle a été fortement appréciée. Côté enfants, les images parlent d'elle même ! Premier jour : des photos par petits groupes. Et, à mesure que le camp avance, à l'image du foulard de camp, rassemblant les couleurs de tous les groupes, tout ce petit monde s'est joyeusement mêlé ! Un seul foulard, un seul groupe, un seul camp ! ” ■ L'équipe du camp d'été, Auvergne Limousin

(1) Pionniers/Caravelles : branche des 14-17 ans chez les Scouts et Guides de France.

“ L'expérience de l'altérité nécessite d'aller vers les autres mais dans les centres EEDF c'est l'inverse qui se produit : de nombreux publics différents s'y retrouvent. Cet été, le Chalet des Éclés de Valloire a été témoin d'une grande expérience d'altérité pendant près de trois semaines. Durant cette période, l'équipe du Chalet a accueilli deux séjours vacances organisés pour des jeunes et adultes en situation de handicap mental. Un séjour vacances d'adolescents du Pas-de-Calais, via le Service Vacances EEDF de Caen destiné à un public d'autonomie moyenne, et celui de Chalon-sur-Saône destiné à un public adulte de bonne autonomie. Après une très courte période d'adaptation, les groupes ont pu faire connaissance et des liens d'amitié se sont vite tissés. Ainsi, parties de football, jeux et karaokés associant les différents publics ont pu voir le jour, de leur propre initiative. Le personnel du Chalet, très impliqué et engagé dans son travail, a choisi de passer

du temps libre à côtoyer ces jeunes et ces adultes notamment au cours de quelques veillées et parties de pétanques. Chacun, dans un esprit de bienveillance, a accepté l'autre dans ses différences, qu'elles soient générationnelles, sociales, culturelles ou d'autonomie, et cela de manière tout à fait naturelle. ” ■ Lisa Auger, Animatrice projet au chalet des Éclés de Valloire

“ Au cours de ces trois semaines, les jeunes et les vacanciers ont non seulement cohabité sur le centre mais ils sont allés plus loin que cela. Ils sont réellement allés les uns vers les autres pour interagir et organiser des activités ensemble. ”

LE POINT DE VUE DES CHERCHEURS

Vivre et penser les cultures des uns et des autres aujourd'hui

Jacques Demorgon

est philosophe et sociologue aux Universités de Bordeaux, Reims et Paris. Il est aussi formateur et consultant à l'ENA, expert auprès de l'Unesco et de l'Ofaj (Office franco-allemand pour la jeunesse). Il conduit des recherches sur les terrains interculturels de l'Europe et des entreprises dans la mondialisation. Il étudie également les genèses interculturelles des sociétés, pour fonder, en acte et en pensée, le projet d'une cosmopolitique de civilisation.

Jacques Demorgon publie de nombreux articles et ouvrages au niveau international :

→ *L'homme antagoniste*

Economica, Paris 2016.

→ *Complexité des cultures et de l'interculturel.*

Contre les pensées uniques

Economica, Paris 2015 (5e édition)

→ *Déjouer l'inhumain*

Avec Edgar Morin, préface de Jacques Cortès, Economica, 2010

→ *Critique de l'interculturel*

L'horizon de la sociologie

Economica, 2005.

→ Retrouvez ses autres publications sur son site :

www.jacques-demorgon.com

Pourquoi son regard ?

Nous souhaitons qu'un expert de l'interculturalité réponde à cette question simple, du moins en apparence, « En quoi l'expérience de l'altérité est-elle importante et comment la réussir ? »

Établir des passerelles

Un grand merci à Jacques Demorgon d'avoir contribué à ce numéro de *Routes nouvelles* spécial altérité. Son article constitue un parfait préambule à notre dynamique « Alter-égaux ».

L'identité, l'altérité, la relation

Jeunes et moins jeunes, nous sommes familiers de la notion d'identité et des polémiques qu'elle soulève. La raison en est double. Sociologique déjà. En effet, dans la mondialisation, les identités nationales sont aujourd'hui moins privilégiées. Elles étaient même sacrées. Elles n'ont pourtant pas été innocentes de nationalismes graves menant aux deux Guerres mondiales monstrueusement meurtrières. De plus, aujourd'hui, l'étendue et l'intensité des migrations forcent les nations à s'ouvrir aux personnes et groupes de cultures différentes. La nation, avant-hier, solidaire d'un peuple et d'un territoire, doit désormais se considérer métisse. Deuxième raison, psychologique, de familiarité avec la notion d'identité. Notre identité est liée à notre individuation évolutive. Elle est indispensable. Grâce à elle, chacun trouve sa place parmi les autres. En fait, grâce aux autres, y compris à leurs critiques et à leurs humeurs, nous construisons notre identité. Dès notre naissance, c'est dans une relation intense, profonde, étendue, développée que nous devenons ce que nous sommes. Certes, l'équilibre est délicat. L'autre nous traumatise aussi. Quand l'enfant grandit, ce sont toutes ses relations qui peuvent devenir pôles d'identifications de toutes sortes. La conclusion est claire : la relation à l'autre est incontournable mais n'est pas garantie. Il faut que les jeunes sachent l'approprier car s'ils se privent des altérités des autres, ils vont gravement nuire à la richesse, à la cohérence, au développement de leur propre identité.

Les cultures mondiales

La notion de culture comporte bien des sens. Avant-hier, au sein de chaque nation, on considérait que les uns et les autres avaient « plus » ou « moins » de « culture ». Des citoyens militaient pour que le peuple accède à plus de culture. Ce type de culture était d'ailleurs peu défini. C'était un ensemble de savoir-faire pratiques, de connaissances théoriques. Être cultivé, allait du savoir vivre à l'habileté technique, au goût des beaux-arts, au savoir scientifique. Il y avait là une distorsion grave dans la conception de la culture. Elle se voit soustraire des domaines jugés seulement stratégiques comme la politique et l'économie. Or, tout domaine d'exercice de l'être humain relève à la fois de la stratégie et de la culture. La stratégie essaie l'adaptation nouvelle, elle innove. Mais elle ne le fait pas sans s'appuyer sur tout l'acquis culturel antérieur. La politique et l'économie sont certes stratégies d'aujourd'hui. Mais tout autant des cultures relevant des politiques et des économies antérieures. Cette correction dans la conception de la culture est indispensable pour aborder correctement les cultures à l'échelle mondiale. Qui pourrait nier qu'il y a des cultures politiques et économiques différentes d'un pays à l'autre ? Ce qui ne les empêche pas stratégiquement d'essayer de composer entre elles. En effet, toute culture est aussi une arme. À la fin de la première Guerre mondiale, les pays victorieux ont voulu soumettre l'Allemagne au paiement de réparations pour les désastres causés. Ce pays, alors dans une misère extrême, s'est retrouvé dans la dépendance de l'extrémisme nazi, causant une seconde Guerre mondiale aux nouveaux désastres monstrueux. En 1945, les pays victorieux changent de stratégie politico-économique. Ils mettent en œuvre le Plan Marshall, aide économique à toute l'Europe, vainqueurs et vaincus. Une concurrence économique se développe entre États-Unis, Europe et Japon : la Triade. La Chine, avec Deng Xiaoping¹, modifie, en partie, sa culture politico-économique. On le voit, si l'on veut comprendre aujourd'hui le monde et les cultures de ses différents pays, il faut les étudier en totalité. Déjà, dans tous les domaines d'action et d'activité : religion, politique, économie, information. Comme dans la diversité des formes d'organisation qui composent chaque société. Aujourd'hui une nouvelle forme d'organisation les concurrence et les déstabilise toute. Il faut la nommer « d'économie financière informationnelle mondiale ».

Études des cultures et communications

Une autre erreur courante consiste à traiter à part les cultures aux plans du psychologique et du sociologique. On perd du temps à les penser séparément alors qu'elles interagissent toujours sur ces deux plans. Voici un exemple magnifique. On le trouve dans l'étude des cultures de communication, objet de l'œuvre du grand anthropologue américain Edward T. Hall. Chaque personne doit



composer son message en fonction de la nature et de la culture de l'autre. Si on communique dans un cadre habituel – famille, amitié, formation, profession – on peut développer une communication par sous-entendus. On se comprend d'un clin d'œil ou à demi-mot. C'est la communication « implicite ». Inversement, si l'on communique dans un cadre et avec des personnes peu connues, voire étrangères, le message ne peut pas être aussi spontané. Au contraire, on peut être obligé de le construire, moment après moment, en vérifiant que signes et significations sont bien interprétés. On doit même parfois créer le vocabulaire commun qui manque. À l'extrême, les seuls signes employés peuvent se réduire à une gestuelle élémentaire commune à la plupart des humains. On bannit les allusions ; on privilégie définitions et exemples concrets ; on vérifie qu'ils sont bien saisis par l'autre. C'est la communication « explicite ». Au plan des cultures de communication entre les pays, le problème est le même. Dans certains pays, on est plus volontiers « explicites » et, dans d'autres, « implicites ». Quand les ressortissants des premiers et des seconds pays se rencontrent, en dehors de la question même des langues, ils ont des difficultés culturelles de communication pour se comprendre. Les « implicites » supposent connu et compris ce qui ne l'est pas. Les « explicites » exposent les choses avec force détails et ralentissent la communication. D'où viennent donc ces cultures différentes ? Elles se construisent au long de l'histoire politique des pays. Le Japon, par exemple, s'est fermé aux étrangers deux siècles et demi. En France, les pouvoirs centraux unifient les provinces. Louis XIV va jusqu'à chasser les protestants du Royaume. Les révolutionnaires, eux, prétendent assimiler les provinces à des départements tous semblables. Dans ces pays, fort unifiés, on communique quotidiennement sur la base d'une culture de communication « implicite » semblablement partagée. À l'inverse, dans des pays plus diversifiés politiquement et culturellement, on recourt davantage aux modalités culturelles habituelles de communication explicite. Certes, ces acquis historiques ne sont ni rigides ni définitifs, ils se modifient au fil du temps. Quoiqu'il en soit, toute personne doit être mieux éduquée à cette difficulté communicationnelle qui résulte de la rencontre entre locuteurs plus explicites ou plus implicites. Cette difficulté est bien présente à l'intérieur même de chaque nation, pour ses membres. Ainsi, dans la scolarité, elle fait toujours problème entre enseignants et enseignés. Ensuite, dans la vie quotidienne, dans les rencontres qui s'opèrent entre personnes de ressources culturelles différentes. A fortiori, elle l'est dans nos communications quand nous voyageons et travaillons hors de notre pays, dans le vaste et multiple monde. ■ Jacques Demorgon

(1) Deng Xiaoping : secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) de 1956 à 1967 et numéro un de la République populaire de Chine de décembre 1978 à 1992.

VUE D'AILLEURS

Le scoutisme, une éducation au respect de l'égalité des genres

Depuis que les récents scandales de harcèlement sexuel ont eu une forte résonance médiatique, il est apparu clairement qu'il y a encore beaucoup à faire pour aboutir à l'égalité des genres. Sous le hashtag #metoo [moi aussi], des femmes du monde entier ont rendu évident ce que les statistiques disent depuis des années : il y a encore de nombreuses femmes qui font l'expérience du harcèlement sexuel, de la violence et de la discrimination.

Mais l'enjeu qui concerne les femmes dans toute communauté, ce n'est pas uniquement la violence, mais aussi la question du droit des femmes à l'éducation, aux opportunités économiques, à la possibilité d'avoir des postes de dirigeantes et à la participation civile. Quoi qu'il en soit, ce ne sont pas seulement les filles et les femmes qui souffrent de ces inégalités de genre. Les garçons et les hommes sont également confrontés à des problèmes spécifiques à leur genre. On peut citer l'espérance de vie plus basse ou le fait que les normes sociales soient strictes concernant des comportements jugés comme « dignes d'un homme ».

Tout cela peut limiter grandement le potentiel des femmes comme celui des hommes. Les attitudes et les rôles stéréotypés se forment à un très jeune âge. C'est le moment où il faut commencer à travailler avec les filles et avec les garçons pour les inciter à une approche plus ouverte.

Le scoutisme comme outil

Dans nos mouvements de jeunesse, tel que le scoutisme, nous avons une immense opportunité : celle de pouvoir initier un changement de mentalité. Ces jeunes vont être les citoyens de demain. Ils peuvent être force de changement dans le futur. Dans le scoutisme, on cherche à construire des espaces protégés, où tout le monde est le bienvenu et a l'opportunité d'exprimer ses besoins. On ne dit pas à nos membres ce qu'ils doivent croire ou savoir, on donne aux enfants et aux jeunes la possibilité d'apprendre les uns des autres, tout en respectant les opinions de chacun. L'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses a développé des programmes intéressants dans des domaines liés à l'égalité entre les genres. Par exemple,

le programme « Free being me » [« Libre d'être moi »] a pour objectif de faire prendre conscience que les modèles de beauté, basés sur des stéréotypes genrés, ne peuvent être atteints. Il incite les filles à être fières de leurs capacités et compétences. Un autre programme, « Stop the violence » [« Stop à la violence »] aide les filles et les jeunes femmes à faire face à toutes formes de violences genrées, en leur enseignant à les reconnaître et à agir pour les combattre. Le programme d'activités prévoit également des solutions pour faire participer les garçons et les hommes à cette discussion.

En Allemagne, la plupart de nos associations sont co-éduquées, ce qui veut dire que nous avons des groupes mixtes de filles et de garçons. Dans ces groupes, on peut agir en faveur de l'égalité des genres en gommant les stéréotypes genrés. Cela se fait par étape : par exemple en partageant toutes les tâches – tous les garçons participent à la cuisine, toutes les filles sont impliquées dans la préparation du feu ou le montage des tentes. Dans les rôles à responsabilité, on essaie d'avoir une réelle représentation

“ Dans nos mouvements de jeunesse, tel que le scoutisme, nous avons une immense opportunité : celle de pouvoir initier un changement de mentalité. Ces jeunes vont être les citoyens de demain. ”

de tous les genres. On intègre aussi activement à nos activités des programmes (comme ceux déjà cités précédemment) pour susciter une prise de conscience sur ces questions.

Un avenir à construire

J'espère que nous pourrions être le facteur de ce changement que nous espérons voir dans le monde. J'espère aussi que nous pourrions aider les jeunes, quel que soit le genre dont ils/elles se sentent le plus proches, afin qu'ils/elles s'épanouissent pleinement en développant leur potentiel propre. ■ Viviane Haschka, Scoute Allemande de l'Association BdP⁽¹⁾

(1) BdP : Bund der Pfadfinderinnen und Pfadfinder, Association de scoutisme allemande interreligieuse.



Carte blanche à... Wingz

XPRO : un rassemblement franco-allemand

« XPRO - Exchange Platform for Rovers » est un rassemblement binational qui aura lieu du 30 mars au 2 avril 2018 à Herbitzheim, en Alsace. Organisé conjointement par les Éclés et les BdP, une association scoutie laïque allemande, il constitue le premier événement du partenariat entre nos deux associations. Né du souhait de construire une identité commune, la première édition de ce rassemblement se veut à la fois un carrefour de rencontres interculturelles et un incubateur de projets internationaux. Il permettra aux Aînés et JAÉ des deux associations de se rencontrer et de faire vivre l'amitié franco-allemande lors d'activités pleine nature ou d'ateliers d'échanges de pratiques et de création de projets. Ce premier rassemblement ayant lieu l'année du centenaire de la fin de la première guerre mondiale, l'éducation à la paix sera un des fils conducteurs de ce week-end. En attendant le programme détaillé, écrivez-nous à scouts.xpro@gmail.com pour en savoir plus. ■

Chaleureux remerciements

Merci à tous les contributeurs de cette revue : Lisa Auger, Isabelle Dhoyer, Kelly Gene, Isabelle Gonne, Gilbert Grandjean, Viviane Haschka, Anaïs Sautier, Valérie Prot, Saâd Zian, Les Aînés du clan Starfoulards, Les Aînés du groupe EEDF Jean Bart et Les responsables du groupe EEDF de Rouen. Un merci particulier à Jacques Demorgon pour son article éclairé et éclairant. Merci à Henri-Pierre Debord pour la réalisation de la frise chronologique. Merci à Pascal Peron et Maud Auger pour leur réflexion pédagogique qui a permis de réaliser le poster de ce numéro. Merci à Sophie Lejot pour la réalisation graphique du poster. Merci aux illustrateurs, Wingz, Manu Boisteau et Christophe Seureau pour leur travail et leur disponibilité. Merci à Caroline Buffet pour sa réactivité et ses propositions graphiques.

Appel à réactions

Qu'avez-vous pensé du premier numéro spécial de *Routes nouvelles* sur la laïcité ? Du numéro classique « relooké » de septembre ? Et celui sur l'altérité que vous tenez entre vos mains ? Vos réactions sont essentielles, elles nous permettent de savoir quelles rubriques vous plaisent et vous sont utiles et à l'inverse lesquelles sont à ajouter, améliorer ou même supprimer. Cette revue est la vôtre, elle doit avant tout correspondre à vos envies et besoins en tant qu'Aînés, JAÉ, responsables, cadres du Mouvement et adultes de l'association en général. Envoyez vos commentaires à cette adresse : cindy.villar@eedf.asso.fr, ils seront lus attentivement !

Pour s'abonner ou compléter sa collection de Routes Nouvelles

Nom :
Prénom :
Adresse :
Téléphone : Mail :
☐ Je désire une facture
Date et signature :

Je joins un chèque bancaire de € à l'ordre des EEDF
Bulletin et règlement à retourner à EEDF REVUES 12 place Georges Pompidou 93167 Noisy-Le-Grand Cedex

Abonnement Routes Nouvelles

☐ 1 an / 4 numéros :
15,00 € (France)
18,00 € (Étranger)
☐ 2 ans / 8 numéros :
25,00 € (France)
28,00 € (Étranger)

Abonnement groupé L'Équipée / Routes Nouvelles

☐ 1 an / 8 numéros : 25,00 €
☐ 2 ans / 16 numéros : 45,00 €